

cesse, la vocation spéciale à laquelle il se destine : S'il doit être soldat, par exemple, s'il doit devenir un brave,— ce qui convient si parfaitement à l'esprit chrétien, que l'on a tout dit d'un homme, quand on a prononcé qu'il est un *brave chrétien*,— placez deux armes aux côtés de son Crucifix ; qu'il ait quelques scènes de nobles et glorieuse batailles. S'il dresse des plans de campagne, s'il construit des machines de guerre, ne lui reprochez pas trop de laisser un peu de désordre dans sa chambre : ici, c'est de l'art. A la guerre comme à la guerre !

S'il aspire aux gloires de la science, joignez, à la même austérité de vie, un autre soin qui est de la plus grande importance. Chargez de gros livres les rayons de sa bibliothèque ; plus ils seront sérieux, épais, poudreux, plus il s'accoutumera aux graves préoccupations de la pensée. Mais n'allez pas vous plaindre si vous retrouverez, ouverts, des livres sur toutes les chaises, des papiers entassés sur tous les coins de son bureau, parfois un encrier renversé ; tout cela, c'est la science ! On n'a jamais fait un solide penseur, un vrai philosophe, sans ces petites licences.

H. CHAUMONT, ptre

SOMMES-NOUS RICHES ?

(NOUVELLE)

V

LA SAINTE LUCE.

Rien de délicieux comme un tête-à-tête quand on s'aime bien, et que, douze mois durant, on a soupiré à travers mille obstacles après cette heure d'intimité. Antoinette en était là. A peine si l'on avait les yeux ouverts, que déjà elle disait :— Maman, quand donc lirons-nous ?

Tout ce qui est bon se fait attendre, c'est pourquoi il était au moins midi quand Madame de Ligny dit enfin :